“que ces gens-là vont nous enlever!” Aussitôt nos soldats obéissent, et cette décharge presque à bout portant renverse près de trois cents assaillants.” (1).

“Cependant les colonnes anglaises s'acharnaient toujours à l'attaque. Furieuses d'être tenues en échec par une poignée d'hommes, elles s'élançaient à l'assaut avec une rage concentrée. Nos soldats, très gaulois, se permettaient parfois de montrer leurs chapeaux au dessus des parapets, et de faire tirer l'ennemi sur des manequins. Il y eut des moments critiques: les retranchements prirent feu à plusieurs reprises. Mais aussitôt les piquets de réserves apportaient des barriques pleines d'eau, et l'on allait noyer l'incendie au milieu des balles.

“La bataille était commencée depuis quatre heures. Nos troupes épuisées, mais pleines d'enthousiasme et de fièvre guerrière, se battaient aux cris de: “Vive le roi! vive notre général!” Montcalm semblait être partout à la fois; Lévis faisait des merveilles. Il était à peu près cinq heures.

“Soudain une puissante rumeur éclate vers notre droite. Deux colonnes ennemies se sont réunies pour tenter contre ce point un effort désespéré. C'est l'élite de l'armée anglaise qui se rue sur nos retranchements, défendus par la

---

(1) Pouchot, mémoires, p. 153, Tome I.